LE DANGER DES BILLETS DE BANQUE

ENCORE un nouveau microbe, c'est-à-dire un nouveau danger qui nous menæce.

Si l'on en croit les savants, les billets de banque propageraient un microbe excessivement dangereux : le "bacillus septicus aureus", source des plus graves maladies. En dépit de ces dangers signalés par les savants, le papier monnaie continuera de circuler comme par le passé.

Le sonnet satirique suivant, du poète Louis Marsolleau, exprime d'une façonparfaite l'opinion des gens sur ce sujet.

L'ACCEPTABLE MICROBE

Aimez-vous le microbe? On en a mis partout!
Dans l'eau, dans l'air, dans ce qu'on sent, dans ce [qu'on touche
Les savants, d'une loupe agressive et farouche,
En découvrent n'importe quand et n'importe où,

Les pétales de fleur et les alles de mouche En sont empoisonnés; et tout au monde! tout: Le billet du gros lot et la carte d'atout, L'étreinte de deux mains, le baiser d'une bouche!

Abomination! Et voici qu'aujourd'hui Le Microbe assassin se loge et s'introduit Dans le beau papier bleu des "farbins" de la Banque.

Et qu'on risque sa vie à toucher de l'argent! Tant pis! malgré ce pronostic décourageant, Si i'on m'en veut donner, j'accepte! car j'en manque.

Comme le dit le poète, voilà des maux que la plupart des gens voudraient affronter..

Et pourtant, paraît-il, le danger est réel. Le docteur William-H. Parker a fait quantité d'expériences à ce sujet.

Des billets ou des pièces de monnaie inoculés avec des bacilles de diphtérie conservent ces bacilles pendant un temps assez long. Plus précisément, le docteur Parker a soumis à des analyses microscopiques des billets et des pièces provenant de différentes maisons de commerce, et a relevé les moyennes suivantes: bacilles vivants de diphtérie trouvés sur des sous 26; sur des pièces de dix sous, 40; sur des billets de banque à peu près propres, 1,250; sur des billets de banque sales, de

70 à 75 mille. Il semble résulter de ces expériences que les billets de banque sont infiniment plus dangereux pour la santé publique que la monnaie métallique.

Ainsi, de quelque point de vue qu'on l'envisage, la monnaie d'or est préférable à la monnaie de papier. Le bon sens populaire s'en était toujours un peu "méfié."

MOYEN DE JUGER LES DISTANCES

VOICI quelques détails qui permettent à un homme, dont la vue est de force moyenne, à juger d'une façon à peu près exacte la distance qui le sépare d'un autre homme qu'il aperçoit loin de lui.

A 30 verges, on distingue nettement le blanc des yeux d'une autre personne ; à 80 verges, on distingue encore ses yeux : à 100 verges, on ne voit plus ses yeux. mais l'on distingue tous les mouvements de son corps et les détails de son habit : à 200 verges, on n'apercoit plus que d'une manière confuse le contour de sa tête et les rangées de boutons de son habit, s'ils sont voyants, apparaissent comme une simple bande ; à 400 verges, sa tête n'apparaît plus que comme un point, mais les mouvements de ses jambes et de ses bras se distinguent encore; à 600 verges, on ne distingue plus aucun de ses mouvements; à 800 verges, on ne peut plus compter combien il y a de personnes dans un groupe, ni distinguer les mouvements individuels des personnes qui forment le groupe ; à 1,000 verges une rangée de soldats ressemble à une ligne un peu large; à 1,200, on peut encore distinguer si c'est un homme à pied ou un cavalier; enfin, à 2,000 verges, un cavalier apparaît comme un gros point à l'horizon.